



Au désert avec l'Esprit

***Tu nous précèdes au désert,
quarante jours, quarante nuits, tu nous conduis.
Ouvre nos yeux, change nos cœurs,
quarante jours, quarante nuits, avec l'Esprit.***

Pitié, Seigneur ! Dans ton amour,
tu peux parler et pardonner ;
des profondeurs, je crie vers toi :
Seigneur, écoute mon appel...
conduis mes pas jusqu'à la Pâque.

Tu veux de moi la vérité.
Purifie-moi, je serai pur ;
J'attends, Seigneur le jour nouveau :
Seigneur, écoute mon appel...
conduis mes pas jusqu'à la Pâque.

CINQUIÈME JOUR



Jésus entre dans la synagogue de Capharnaüm.

Jésus, accompagné de ses disciples, arrive à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.

Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un mauvais esprit, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le saint, le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Silence ! Sors de cet homme. » L'esprit mauvais le secoua avec violence et sortit de lui en poussant un grand cri. Saisis de frayeur, tous s'interrogeaient : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité ! Il commande même aux esprits mauvais, et ils lui obéissent. » Dès lors, sa renommée se répandit dans toute la région de Galilée.

Marc 1, 21 – 28



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Il est bien éloquent, cet « esprit mauvais ». Il sait, lui, qui est Jésus. Il connaît les bonnes réponses. Il est le type même de ceux qui sont imbattables en matière de bonne doctrine. Cela ne l'empêche pas de tenir captif ce pauvre homme dont il occupe l'esprit. Il use avec maîtrise des discours qui clouent le bec aux gens simples qui sont en recherche de vérité. Peut-être est-il le portrait grossissant de ces scribes dont parle notre évangile. A leur verbiage, Jésus oppose un autre enseignement dont Marc ne dit pas le contenu. Il nous dit seulement qu'il enseigne « avec autorité ». Peut-être cela veut-il dire que le comportement de Jésus « autorise » chacun, quel que soit son degré d'étude, à dire les questions qui l'habite, à oser dire la vérité qu'il porte en lui, comme un chemin tracé en lui par l'Esprit qui l'habite. L'autorité de Jésus, c'est ce qui offre à chacun la possibilité de grandir dans la vérité. Et que les bavards se taisent !

MÉDITER

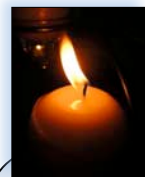
Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ?



A la synagogue.... mais dans quelle sorte de ville ? : un mélange, méli-mélo en désordre de juifs et de païens.

Il convient de relire ce texte avec le ton approprié : mélange de coups de gueule et de silences ahuris !

Quel est le monde sous-jacent à tout ce texte ? Quelle Bonne-Nouvelle ? Proclamée par Qui ? Quelle singularité ? Celle de Jésus ? Celle de l'Évangile ?



PRIER

Sois sans crainte !

Comment cela pourrait-il être, alors que dès le matin ma chair et mon cœur crient, que l'incertitude et la peur m'habitent et que la solitude est ma seule compagne ?



Mais au cœur des ténèbres, une petite lumière : qu'un frappe et vient à ma rencontre.

Ce n'est pas un rêve : quelqu'un qui me regarde avec bienveillance.

Un parfum de bonté m'enveloppe ;
j'ose ouvrir les yeux, j'ose me laisser toucher.
Une voix douce parvient à mes oreilles :
« Sois sans crainte, ose la confiance,
accepte la main offerte pour traverser le gué ! »



Tout à coup apaisée, mon âme s'éveille et chante ;

la vie m'appelle encore à tisser du temps ; du neuf jaillit en moi ...

Et si c'était cela l'espérance ?

Une prière de Marie-Hélène Manent